

## LA CHINE VERTE : UNE PLAISANTERIE

Rémy Prud'homme

Mars 2015

On ne cesse, en France, de nous présenter la Chine comme un modèle à suivre en matière d'énergie écologique, c'est-à-dire décarbonée : les Chinois misent tout sur l'éolien et le solaire, suivons leur exemple. On sait que l'herbe est toujours plus verte dans le champ du voisin. Mais pour voir l'énergie plus verte en Chine que chez nous, il faut un terrible daltonisme, ou une profonde ignorance, ou un sacré culot. Limitons-nous au seul cas de l'électricité, par souci de simplification, et parce que c'est le seul compartiment de l'énergie où l'on utilise éolien et solaire.

En 2012 (dernière année pour laquelle on dispose de statistiques), l'électricité chinoise venait à 78% des combustibles fossiles (principalement du charbon), à 17% de l'hydraulique, à 2% du nucléaire et à 2% du renouvelable (principalement de l'éolien). Les pourcentages comparables pour l'électricité française sont 10%, 12%, 75% et 4%. En d'autres termes 78% de la production d'électricité chinoise se fait avec des rejets de CO<sub>2</sub> ; 10% de la production française. Le KWh chinois contient ainsi 10 ou 15 fois plus de CO<sub>2</sub> que le KWh français. C'est pire encore lorsque l'on s'intéresse à l'évolution. Entre 2000 et 2014, les rejets de CO<sub>2</sub> associés à la production d'électricité ont en France stagnés. En Chine, ils ont été multipliés par quatre. Voilà l'exemple que de bons apôtres nous invitent à suivre.

Aucune critique de la Chine dans ces constatations. Elles sont la conséquence ou le corollaire du formidable développement économique et social du pays. Ce pays a réussi l'extraordinaire exploit de sortir de l'extrême pauvreté plusieurs centaines de millions de personnes (les estimations varient de 200 à 400 selon la période et la source). Il faudrait avoir le coeur bien sec pour s'en plaindre. De plus, les rejets de CO<sub>2</sub> chinois sont pour partie engendrés par la production de biens destinés à notre consommation.

La croissance chinoise a peut-être été noire hier, concédera-t-on, mais c'est bien fini : demain elle sera verte. Hélas non. Tout indique, à commencer par les analyses des chercheurs indépendants et les déclarations

---

des dirigeants chinois eux-mêmes, que la croissance chinoise va continuer, qu'elle consommera de plus en plus d'électricité, que cette électricité continuera d'être principalement produite à partir du charbon, et donc que les rejets de CO2 associés vont augmenter.

Certes, les Chinois vont faire de leur mieux pour limiter cette augmentation. Leur croissance sera sans doute un peu moins rapide. La part de l'industrie (grosse consommatrice d'électricité) dans la production sera moins importante. Le charbon sera partiellement remplacé par le gaz (surtout si le gaz de schiste se développe en Chine). L'efficacité des centrales au charbon sera améliorée. Le développement de l'électricité hydraulique, encore possible en Chine, sera poursuivi. Le nucléaire, le solaire et l'éolien aussi. Mais en valeur absolue, l'augmentation de la production d'électricité thermique (à partir des combustibles fossiles) est inéluctable et planifiée, au moins dans les quinze ou vingt prochaines années.

On cite souvent, comme preuve de la conversion écologique de la Chine, l'accord signé fin 2014 avec les Etats-Unis. Drôle de preuve. Cet accord prévoit une augmentation des rejets de CO2 jusqu'en 2030. Il prévoit que la part des « renouvelables » dans le mix chinois atteindra alors 20%. Elle est actuellement de 19%, dont 17% pour l'hydraulique. Cela revient à dire que dans les plans des responsables chinois, solaire et éolien vont tout juste maintenir leur part, qui est et qui restera faible, bien plus faible qu'en France.

La encore, il n'y a pas lieu de critiquer la Chine. Ses dirigeants sont conscients des dangers potentiels sinon avérés du CO2, et résolus à faire leur possible pour contenir leurs rejets. Mais ils sont clairement décidés à ne pas sacrifier la croissance de leur pays et le bien-être de leurs citoyens. Ils ont l'honnêteté de le dire. Nous pourrions avoir celle de les croire.

(4000 signes)